Rapport sur l'activité de la Société du 14 septembre 1928 au 27 septembre 1929

Autor(en): **Amweg, Gustave**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **34 (1929)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684471

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RAPPORT

sur l'activité de la Société du 14 Septembre 1928 au 27 Septembre 1929

Monsieur le Président du Tribunal fédéral,
Mesdames, Messieurs,
Chers collègues de l'Emulation,

Au début de cette séance, nous avons l'agréable devoir de présenter nos compliments de bienvenue à tous les invités et délégués des Sociétés amies qui ont bien voulu répondre à notre appel. Notre salut s'adresse d'abord à M. le conseiller d'Etat Dr Im Hof, que le haut Gouvernement bâlois a bien voulu charger de le représenter à notre séance. Nous sommes très honorés de compter parmi nos hôtes un des membres du pouvoir exécutif de Bâle-Ville et nous le prions de bien vouloir transmettre à celui-ci nos plus vifs remerciements. Notre bienvenue va ensuite aux représentants de la Société d'histoire de Bâle, soit à M. le Dr C. Bourcart, ministre plénipotentiaire et à M. le Dr Emil Schaub, à M. le Dr Ch. Schwarber, de la Bibliothèque de l'Université de Bâle, à M. Roger Roux, conseiller à la Cour d'Appel de Besançon qui vient au nom de l'Académie des Lettres, Arts et Sciences, ainsi que de la Société d'Emulation du Doubs, à M. Paul Serve, trésorier de la Société belfortaine d'Emulation, à M. M. H. Bühler, président et L. Thévenaz de la Société d'histoire et d'archéologie de Neuchâtel, à M. le Dr Dubi, président et à M. le Dr Ganguillet, du Bureau sanitaire fédéral, de la Société d'histoire de Berne, à M. le Professeur Mathey-Dupraz, président de la Société neuchâteloise des sciences naturelles, à M. M. le Dr K. Gaus, pasteur à Liestal, G. Wyss, Walter, préfet de Laufon et Joneli à Bâle, représentants de la Société des Amis de l'histoire rauraque, à M. J. Pellegrini, architecte, délégué de la Société suisse de préhistoire, à M. Félix Vuilleumier, ingénieur, de la Société romande de Bâle, à M. Kerwand, du Cercle vaudois de Bâle.

Mesdames & Messieurs,

Il y a dix ans — c'était le 21 septembre 1919 — l'Assemblée générale de notre Société avait lieu, ainsi que l'a rappelé M. Wiesmann, pour la première fois à Bâle. C'était notre 56e

réunion annuelle. On sortait de la plus affreuse des guerres et les temps étaient bien incertains. Ce nonobstant, notre séance de 1919 fut aussi réussie que ses devancières. La jeune Section bâloise avait alors à sa tête M. Paul Marchand, connu par son dévouement à toute épreuve et par son savoir-faire. Malheureusement, quelques années plus tard, notre compatriote se vit forcé de quitter les bords du Rhin pour s'établir sur ceux du Léman. Avant son départ, les membres de la Section avaient tenu à lui donner une marque de reconnaissance en l'élisant président honoraire. Honneur bien mérité : sous son impulsion, la cadette d'alors de nos Sections s'était implantée solidement et avait pris un développement qui, il faut l'espérer, ne se ralentira pas. Après Berne, Bâle réunissait ainsi en un solide faisceau la colonie des Jurassiens que les circonstances ont éloignés du pays natal. Par l'intermédiaire de l'Emulation, ils restent en relation avec la petite patrie.

Le successeur de M. P. Marchand, M. Wiesmann, dont vous venez d'entendre le cordial discours de bienvenue a marché vaillamment sur les traces de son prédécesseur et, aujourd'hui, nous voyons ici une Section active et pleine d'entrain. A elle, qui nous offre une si chaleureuse réception, les Emulateurs disent en chœur : « Merci ! » Puisse la Section bâloise se développer encore et prospérer toujours mieux !

Membres décédés. Avant d'aborder le rapport annuel, nous avons le devoir de vous rappeler le souvenir des membres de l'Emulation que la mort nous a enlevés au cours de l'année. Ce sont :

Section de Porrentruy : 1. *M. Louis Chappuis,* professeur de musique et de chant à l'Ecole cantonale.

2. *M. Vultier*, instituteur retraité.

Section de Tramelan : M. L. Vuilleumier, maître secondaire.

Section de Bienne : M. Villars, instituteur à Orvin.

Section des Franches-Montagnes : M. Georges Vuilleumier, essayeur-juré, Le Noirmont.

Section de La Chaux-de-Fonds : M. le Dr Arnold Brehm, médecin.

A tous ces bons Jurassiens, à ces fidèles sociétaires, souhaitons le paisible repos de l'au-delà et levons-nous pour honorer leur mémoire.

Mesdames et Messieurs,

Une fois de plus, nous avons derrière nous une année laborieuse et féconde : vous pouvez vous en rendre compte par l'examen de notre activité en 1928-1929 :

Délégation générale. — Notre principal organe exécutif, la Délégation générale, s'est réunie, conformément aux statuts, à Delémont le 20 avril dernier. Au cours d'une longue séance de travail, nous avons étudié consciencieusement toutes les questions qui se rapportent à l'administration générale de la Société et sur lesquelles nous reviendrons dans la suite de ce rapport. Toutefois, nous tenons à vous signaler une décision importante qui a été prise par la Délégation : Dorénavant, pour être insérés dans les *Actes*, les travaux devront être présentés préalablement à l'Assemblée générale. Ils devront traiter exclusivement des questions ayant trait au Jura.

Comité central. — Le Comité central, toujours sur la brèche, a eu neuf séances, outre celles de l'Assemblée annuelle de la Délégation. Nous avons fait notre possible pour administrer au mieux l'Emulation et tenir en haleine les autres organes de la Société, en particulier les Sections. Constamment, nos efforts ont tendu à maintenir et cultiver au sein de notre vieille Société jurassienne cette belle « émulation » qu'on se plaît à lui reconnaître. La préparation et la discussion préalable des propositions à soumettre à la Délégation, aux Sections et à l'Assemblée générale, l'impression des Actes, l'organisation de conférences, ont pris la plus grande partie de notre temps.

Sections. — L'activité des Sections est excellente partout et, une fois de plus, nous félicitons et remercions les Comités et les présidents du dévouement avec lequel ils s'occupent de l'administration qui leur est confiée. Une seule Section nous semble endormie, mais nous avons l'espoir de la réveiller et de lui infuser le « virus émulateur » dans le cours de l'hiver. Voyez les détails sur l'activité de chacune d'elles à la fin du volume de cette année.

Service des conférences. — Nous n'avons que peu de choses à dire au sujet de notre Service des conférences. Il a été on ne peut plus utile à nos Sections et nous le continuerons sur les mêmes bases que précédemment.

Actes de 1927 et de 1928. — Pour les causes qui vous ont été exposées dans notre précédent rapport, les *Actes* de 1927 ont paru avec huit mois de retard. L'imprimeur fautif a dû nous verser une indemnité, conformément au contrat qu'il

avait signé, et aujourd'hui, nous pouvons considérer comme clos ce désagréable incident.

Quant aux *Actes* de 1928, ils ont été expédiés cette semaine. — Nous avons l'espoir qu'ils vous ont donné satisfaction et que les critiques — il y en a toujours ! — ne seront pas trop sévères. Une chose est sûre : notre Comité a fait son possible pour que ce volume soit la digne continuation de la série... Nous avons aussi imprimé une nouvelle *Table générale des matières parues dans les Actes depuis 1849*. Malheureusement, par suite d'un malentendu, elle n'a pas été jointe à l'envoi. Cette *Table* a été mise à jour et complètement refondue : son utilité ne saurait se discuter.

Album des monuments historiques. — Enfin, nous avons la grande satisfaction de signaler l'achèvement de cet important ouvrage dont il a été si souvent question dans nos rapports précédents. Il ne nous appartient pas de faire l'éloge de cette œuvre de longue haleine, aussi artistique que patriotique, mais il ne nous déplaît pas de constater que la critique l'accueillit favorablement partout.

A ce propos, un devoir impérieux nous incombe : c'est de remercier chaleureusement tous les artisans des *Monuments historiques du Jura bernois*. Notre gratitude va en bloc aux dévoués membres de la Commission et en particulier à ses vétérans qui, pendant 17 années, ont travaillé sans trève à mener à bien la tâche qu'ils s'étaient assignée. L'élaboration de ce beau volume a demandé une somme considérable de recherches et d'efforts. Sa mise au point s'est révélée une grosse besogne dont les non-initiés ne sauraient mesurer l'importance. Parmi les ouvriers de la première heure, nous avons à signaler d'abord M. le Dr A. Schenk, professeur à Berne, qui fut dès le début des travaux le secrétaire de la Commission et qui s'est dépensé sans compter pour l'achèvement de notre Album. Totalement dévoué à cette œuvre, M. Schenk n'a pas, durant ces dix-sept années, manqué une seule séance de la Commission. M. L. Bueche, architecte et député à St-Imier, en a rempli les fonctions de trésorier dès le début également. MM. F. Jabas, instituteur à Court, Dr H. Sautebin, directeur de l'école normale à Delémont et A. Joray, préfet à Delémont, ont de même mis leur science et leur expérience au service de l'œuvre commune. Sur le même pied, nous placerons les deux premiers présidents défunts : MM. Th. Zobrist, professeur à Porrentruy et l'abbé Daucourt à Delémont, puis M. le Dr G. Riat, pharmacien à Delémont qui leur a succédé et qui, bien que venu plus tard, a su apporter à l'entreprise une énergie et un savoir-faire indispensables. Enfin, nous devons aussi un merci très cordial aux

collaborateurs bénévoles qui ont écrit le texte de l'*Album* ou pris les photographies nécessaires, sans oublier la Maison *Sadag* de Genève et les Editions *La Baconnière* de Boudry.

Mais il nous reste une tâche à accomplir : ainsi qu'il a déjà été dit, l'édition et le lancement de notre bel ouvrage ont été confiés à cette dernière qui a assumé tous les risques financiers. Hélas ! les appels et les démarches de notre éditeur auprès des membres de l'Emulation sont loin d'avoir donné les résultats que nous attendions. Il reste un bon nombre d'exemplaires des *Monuments historiques* à placer, donc un déficit assez important à combler. (7000 frs à ce jour).

Nous ne saurions abandonner cette question sur une note aussi pessimiste et, aujourd'hui, nous faisons un appel chaleureux à tous ceux de nos sociétaires qui n'ont pas encore acquis ce beau volume, fidèle image de la patrie jurassienne. Sur douze cents membres environ que compte l'Emulation, le *quart* à peine a souscrit et nous nous demandons avec tristesse si nos compatriotes aiment si peu leur pays qu'ils se désintéressent de cette œuvre dont ils devraient être fiers.

Mesdames et Messieurs,

Il y va de l'honneur de notre Société ! IL FAUT que nous arrivions à placer, *jusqu'au dernier*, les exemplaires de notre *Album* fait par des Jurassiens pour des Jurassiens Que chacun de nous s'engage aujourd'hui à souscrire s'il ne l'a déjà pas fait et à faire connaître dans son entourage cette publication, la plus belle — nous pouvons le dire hautement — parue jusqu'ici sur le Jura bernois et dont, il ne faut pas l'oublier, *le prix ne sera abaissé en aucun cas.*

Armorial du Jura bernois — Depuis l'an dernier, la Commission de cette nouvelle œuvre de l'Emulation a tenu deux importantes séances, dans lesquelles ont été posées les bases du travail. Quelques données à ce sujet intéresseront sûrement les membres de notre Société : l'*Armorial* paraîtra en livraisons. Toutes les armoiries seront lithographiées en couleurs et seront accompagnées d'un texte explicatif. Les fascicules pourront être reliés. La division de l'ouvrage a été fixée comme suit : I. Princes-Evêques. II. Familles nobles et vassales de l'ancien Evêché de Bâle. III. Abbayes. Prévôtés. Couvents. IV. Familles bourgeoises. V. Communes. Ajoutons, à propos des armoiries communales, que, sur la proposition de la Section de Berne, nous avons adressé à la Chancellerie d'Etat une requête tendant à l'homologation des armoiries des communes du canton, ceci afin de faire cesser l'anarchie qui règne à ce su-

jet. La requête a été approuvée par le Comité central et par la Délégation générale.

La commission de l'*Armorial* a désigné une sous-commission qui sera spécialement chargée de la publication des fascicules. Elle est composée de MM. W. R. Staehelin, rédacteur des *Archives héraldiques suisses* à Bâle, E. Mettler, archiviste à Berne, A. Hoffmann, professeur de dessin à Porrentruy, L. Chappuis, juge d'appel à Berne et de G. Amweg, ce dernier comme président. Vous serez, Mesdames et Messieurs, appelés aujourd'hui même à vous prononcer au sujet de cet ouvrage.

Livre d'or des familles jurassiennes. — La commission de de cette autre de nos publications a été réunie le 1er juin dernier à Delémont. Au cours d'un échange de vues, les délégués ont fixé les principes qui seront observés dans l'élaboration du Livre d'Or. La Commission s'est constituée et a nommé président M. J. Mertenat, Directeur de l'école secondaire et secrétaire de la Section de Delémont.

Chansonnier jurassien. — Donnant suite à la décision prise l'an dernier par la Délégation générale, nous avons commandé à la maison Schüler S. A. à Bienne une nouvelle édition intégrale du 1er fascicule de nos vieilles chansons. Ce fascicule vient de paraître et les différentes Sections en recevront un certain nombre d'exemplaires qu'elles voudront bien offrir à leurs membres au prix fixé.

Il serait utile de reconstituer la Commission du *Chansonnier jurassien.* Une première tentative n'a pas donné de résultats. Nous espérons cependant que cette Commission reprendra bientôt l'œuvre qu'elle a si bien commencée.

A ce sujet, nous avons le regret de vous faire part du décès de M. Louis Chappuis, professeur de chant et de musique à Porrentruy, un des premiers et des meilleurs collaborateurs de *Vieux Airs Vieilles Chansons.* C'est une perte très grande pour notre société : M. L. Chappuis, ne sera, nous le craignons, que difficilement remplacé.

Prix littéraire. — Notre deuxième concours littéraire, qui comportait une pièce de vers, a obtenu un beau succès : dix jeunes poètes y ont pris part et la Commission a pu distribuer cinq récompenses, ainsi que le rapporte le procès-verbal de notre 65e Assemblée générale.

Quant à celui de 1929, M. le Dr Choffat, président de la Commission, nous fera, au cours de cette séance, lecture de son rapport qui sera inséré dans les *Actes* de cette année-ci.

Soyhières, Pleujouse, Erguel, Angenstein. — L'ancien Evêché de Bâle possède de nombreux châteaux historiques ; la plupart, malheureusement, sont en ruines. Lors de l'Assemblée annuelle de St Imier, en 1916, nous avions proposé à l'Emulation de s'intéresser à la restauration de ces vénérables témoins d'un âge révolu. Cette suggestion n'a pas passé inaperçue : des personnes dévouées s'occupent de quelques-unes de ces ruines et s'efforcent de les sauver de la destruction totale.

A Soyhières, un groupe de jeunes gens — nous voudrions voir cet exemple suivi ailleurs aussi — travaillent eux-mêmes à reconstituer une partie du manoir et à le rendre accessible au public.

A Pleujouse, le Comité qui s'intitule *Pro Pluviosa*, a d'abord sauvé le château en le rachetant ; puis il y a fait exécuter d'importants travaux de restauration : réfection du toit, consolidation des murs, reconstruction du portail d'entrée, etc. Une kermesse populaire s'est déroulée le 30 juin dans son site pittoresque et a obtenu le plus franc succès moral, sinon financier. A notre grand regret, la Confédération n'a pas cru jusqu'ici devoir répondre favorablement à une demande de subvention. Mais on récidivera !

La commission du château d'Erguel a eu plus de chance : elle a réussi à obtenir des subsides cantonaux et fédéraux presque suffisants pour couvrir les dépenses que causeront les travaux les plus urgents à effectuer au donjon.

Le château d'Angenstein va, paraît-il, changer de propriétaire. Qui fera le geste attendu pour le sauver ? Sa chapelle contient des vitraux précieux sur lesquels devra être exercée une surveillance attentive. Il est de toute nécessité d'intéresser au moins l'opinion jurassienne à cette œuvre de préservation.

D'autres châteaux encore mériteraient qu'on les préservât de la disparition totale : Asuel, Montvoie, Milandre, Vorbourg, Schlossberg, j'en passe. Allons, notre jeune génération a devant elle une belle tâche à accomplir. Puisse-t-elle la comprendre et s'y astreindre avec succès, dans un avenir pas trop éloigné !

Eglise de Chalières. Un bon point à la Section prévôtoise et en particulier à quelques-uns de ses membres dévoués, parmi lesquels il faut citer MM. le Dr Neuhaus, médecin et R. Salgat, professeur, tous deux à Moutier. La paroisse réformée allemande de ce lieu, manquant de place (l'église de Chalières est sa propriété), avait décidé l'agrandissement de cet antique édifice, le plus ancien monument historique de la vallée depuis la disparition de la Collégiale. Mais qui dit agrandissement dit souvent... enlaidissement et défiguration ! Aussi un Comité, dû à l'initiative de M. le Dr Neuhaus s'est-il élevé avec force contre ce

projet ; il a mis tout en action pour le faire échouer : *Heimatschutz*, Commission des monuments historiques, Conseil municipal, Société d'Emulation, Société de développement, tous ont été mobilisés, tant et si bien que le projet a été abandonné et que Moutier gardera son ancienne église. Cette affaire aura même eu ce bon côté qu'elle a donné l'idée de restaurer Chalières qui en vaut la peine. Félicitons chaleureusement les Prévôtois de leur initiative et de leur succès et souhaitons qu'ils aient de nombreux imitateurs ! Beaucoup trop de nos trésors artistiques ou archéologiques ont disparu par l'imprévoyance des générations précédentes !

Monument du lieutenant aviateur Flury à Miécourt. Nous avons le devoir de signaler en passant la cérémonie patriotique qui s'est déroulée le 20 septembre 1928 devant le monument Flury, à proximité de Miécourt. Par suite d'oubli, il n'a pas été fait mention dans les *Actes de 1918* de cette œuvre de l'Emulation dont l'initiative est due à deux de nos membres : feu Alexandre Koller, à Lausanne et M. J. Bonvallat-Jolissaint à Genève. Ce monument rappelle la mort tragique, à notre frontière, du lieutenant Flury de Granges, tué par un aviateur en octobre 1918. Le 20 septembre de l'an dernier, une nombreuse assistance formée de parents, d'amis, d'anciens camarades de Flury et d'officiers, a commémoré l'événement par une cérémonie et des discours émouvants.

Visites de sociétés amies et correspondantes. Dans le courant de l'été dernier, notre Société eut l'honneur de recevoir la visite de deux associations :

1° En mai, les Sections de Delémont et de Porrentruy ont accueilli une soixantaine de membres de la Société des amis de l'histoire rauraque. Ces historiens se recrutent principalement dans le Birseck qui, on le sait, était rattaché autrefois à l'Evêché de Bâle. L'excursion a touché ensuite St-Ursanne, Saignelégier, Bellelay et le retour eut lieu par les gorges du Pichoux et Delémont. Cette visite a sans doute contribué à établir de bonnes relations de voisinage entre les deux Sociétés.

2° Le 17 juillet, le XXIIe Congrès des Sociétés savantes de Franche-Comté se tenait à Belfort sous la présidence de M. l'abbé Meyer, un enfant de Porrentruy et notre Emulation y était représenté par deux membres du Comité central et une délégation de la Section de Berne. Au banquet, M. le Dr Ceppi a porté, en termes excellents, un toast à l'Association franc-comtoise et à la France.

Le lendemain, une centaine de congressistes arrivaient à Porrentruy où ils étaient reçus par le Comité central, entouré

de nombreux Emulateurs de Porrentruy, de Delémont, de la Vallée de Tavannes et de Berne. Après la visite des monuments remarquables et des collections de l'école cantonale, un excellent banquet fut servi à nos hôtes d'un jour à l'ancien Hôtel International. On y entendit plusieurs discours célébrant les relations étroites et amicales qui ont toujours existé entre les deux régions. C'est avec des signes de satisfaction manifeste que ces Emulateurs français nous ont quittés dans l'après-midi. Les articles élogieux publiés dans les divers journaux de la région française prouvent que les souvenirs emportés de notre réception toute simple et cordiale sont aussi bons que nous puissions le souhaiter.

Relations avec les Sociétés correspondantes. Selon la tradition établie depuis longtemps, nous n'avons pas manqué de répondre aux Sociétés correspondantes qui nous ont fait l'honneur de nous inviter à leurs séances annuelles. Ainsi, M. L. Chappuis, juge d'appel à Berne représentait l'Emulation à Gessenay où la Société d'histoire du canton de Berne siégeait ; M. F. Imer, préfet et président de la Section de Neuveville, assistait à la séance de la Société d'histoire de la Suisse romande au Landeron, MM. le Dr M. Fallet et Allemand, membres de la Section de La Chaux-de-Fonds se rendaient, le 7 septembre dernier, aux Ponts-de-Martels à la réunion annuelle de la Société d'histoire du canton de Neuchâtel.

Excursion dans la Vallée de Laufon. Nous avions projeté pour le 15 septembre dernier une excursion archéologique aux châteaux de la Vallée de Laufon. Malheureusement, pour diverses raisons, elle a dû être renvoyée au printemps prochain.

Tels sont les événements qui ont marqué notre activité durant l'année écoulée. A vous de juger, Mesdames et Messieurs, si nous avons rempli la mission que vous nous avez confiée. En tout cas, nous pouvons affirmer que nous nous sommes efforcés de conserver à notre chère Emulation la belle vitalité qu'on se plaît à lui reconnaître. Notre Société est la seule du Jura, on ne peut assez le répéter, qui ait un caractère marqué d'intellectualité. Son domaine embrasse à peu près tous les champs d'activité de l'esprit humain : littérature, histoire, sciences, beaux-arts, et l'on peut dire d'elle que si elle n'existait pas, il faudrait la fonder.

Oui, les 66 volumes de nos *Actes* contiennent de bons et beaux travaux, de savantes études se rapportant à presque tous les domaines. Mais, à feuilleter ces milliers de pages, nous constatons à notre grande confusion, que les beaux- arts y occupent

très peu de place. C'est que, de tout temps, il faut le reconnaître, les arts et leur culture ont été négligés dans le Jura.

Quelles peuvent bien être les raisons de cette infériorité ? Hélas ! notre pays — et ici nous entendons surtout parler de l'ancien Evêché de Bâle tel qu'il était constitué avant la Révolution française — a toujours été un pays très pauvre. Sa configuration physique et son sol ingrat, l'âpreté de son climat, les difficultés naturelles que trouvaient les habitants à se rencontrer, tout cela a contribué à effaroucher les Muses et à étouffer chez nous l'éclosion de l'art, sous ses diverses formes. Notre Jura n'a pas, hélas ! les beaux ciels d'Athènes, de Rome, d'Espagne, de France, ni la plantureuse richesse des Flandres ou des Pays-Bas ! La vie y est difficile, mesquine souvent, et comme l'a dit notre meilleur poète :

Les Jurassiens sont gens simples et frustes !

L'architecture, il est vrai, est assez bien représentée chez nous par nos belles églises romanes et gothiques : collégiales de St-Ursanne et St-Imier, Blanche-Eglise à Neuveville, St Germain et St Pierre à Porrentruy, Bellelay, par nos antiques châteaux, etc. Mais que dire de la peinture, de la gravure et de la sculpture ? Sous l'ancien régime, rien, ou à peu près, alors que dans les contrées voisines, à Neuchâtel, à Bâle, à Montbéliard, c'est un épanouissement remarquable ; il nous suffit de visiter les collections d'art de ces villes pour que nous, Jurassiens, soyons profondément humiliés de n'avoir rien de pareil à montrer.

Au XIXe siècle, nous trouvons bien quelques maîtres, mais aucun ne saurait figurer sur la liste des grands artistes. Le dénombrement en est facile : J.-H. Juillerat, J. Blancpain, A. Kœtschet pour les peintres ; J. Hartmann, B.-A. Nicollet, S. Himely pour les graveurs. Il n'est question ici que des morts. Quant aux sculpteurs, il n'y en a point. C'est peu, trop peu !

Notre infériorité dans ce domaine est notoire, nous le répétons. Pourquoi ? Outre la pauvreté du pays à laquelle il a été fait allusion tout à l'heure, il faut souligner le fait que nous avons déjà relevé dans notre précédent rapport : à savoir que l'ancienne principauté de Bâle n'a jamais eu de vrais souverains. D'origine et de langues étrangères à la population jurassienne, les Princes-Evêques n'en ont pas compris le génie et ne pouvaient, en conséquence, exercer une influence heureuse sur le développement artistique du pays. D'ailleurs, on a bien l'impression que nos souverains, du moins pour la plupart, se désintéressaient eux-mêmes des beaux-arts. Nous voulons admet-

tre que les moyens leur manquaient et que, s'ils n'ont rien pu faire, c'est malgré eux.

Une autre cause de cette infériorité manifeste, c'est le manque d'une capitale, d'un centre intellectuel. Sans parler de Paris, de Rome ou de Vienne, nous pouvons envier Berne, Lausanne, Genève, à nos proches voisins. N'est-ce pas dans un milieu intellectuel que l'idéal artistique trouve son champ de développement et des artistes pour l'interpréter. Chez nous, rien de semblable : nos pauvres bourgades, Porrentruy, Delémont, Moutier, St-Imier, Neuveville, avec leurs quelques centaines d'habitants ne pouvaient former un milieu propre à l'éclosion des arts. Certes, le Jura a ses belles vallées, ses gorges pittoresques, ses rochers escarpés, ses riches pâturages. Mais il faut autre chose pour donner naissance à un grand artiste.

Nous avons parlé des princes protégeant les arts et les artistes. A leur défaut, une aristocratie riche et influente aurait pu prendre leur rôle dans l'ancien Evêché de Bâle. Mais cette aristocratie n'a jamais existé chez nous. Ailleurs, imitant la Cour, la noblesse a su attirer et protéger les ouvriers de l'art en leur passant les commandes qui les faisaient vivre. Sous ce rapport, nous devons regretter que les Gléresse, les Thellung de Courtelary, les de Billieux, tant d'autres encore n'aient su maintenir qu'un instant l'éclat de leur richesse et l'influence de leur goût. Entendez-moi bien : je ne veux point condamner par là le régime démocratique dont nous jouissons et je n'admire pas une classe de la société dont les représentants, selon le mot de Figaro, « n'ont eu que la peine de naître ». Mais il faut reconnaître que, d'une manière générale, la noblesse d'autrefois par ses goûts naturellement plus raffinés, son amour du beau, ses moyens souvent opulents, a contribué dans une large mesure au développement de l'art dans un pays. Et ce que nous disons de la noblesse peut s'appliquer à la bourgeoisie. Mais celle-ci n'était, dans notre pays, pas plus riche et plus influente que celle-là. On retrouve bien, dans nos vieilles familles, l'un ou l'autre antique bahut, l'un ou l'autre portrait à l'huile, certains menus objets démontrant un goût assez délicat chez leur possesseur. Mais rien de cela n'est comparable aux trésors artistiques qu'on peut admirer à peu près partout, hors des frontières de notre Jura.

De nos jours, une classe de la société pourrait reprendre le rôle de l'aristocratie de naissance : c'est celle des industriels et des commerçants. Gagnant beaucoup d'argent, ces concitoyens sont à même d'encourager les beaux-arts. Qu'en est-il exactement chez nous ? Il est juste de reconnaître que les gens riches de notre époque aiment à s'entourer de belles choses :

villas luxueuses avec tout le confort imaginable, meubles riches, tentures somptueuses, élégantes autos !,.. Mais s'intéressent-ils à l'art pour l'art ? Nous laissons la question sans réponse,... et pour cause !

Et l'Emulation, ne peut-elle rien faire dans ce domaine ? Hélas ! ses moyens financiers sont trop faibles pour pouvoir contribuer au développement de l'art dans le Jura. Qui sera le Mécène qui lui fournira le nerf de la bonne guerre en faveur des beaux-arts ? Avec quel empressement elle aiderait les futurs artistes jurassiens, leur payerait un séjour dans les villes d'art célèbres ou des études dans les ateliers des grands maîtres, les encouragerait de toute manière ! Il aurait bien mérité de la petite patrie jurassienne celui dont les largesses permettraient l'éclosion de cet idéal que nous caressons depuis longtemps.

« Espérons ! Espérons ! » a dit un autre poète. Espérons qu'un jour, de l'une ou l'autre manière, le Jura occupera dans la culture de l'art la place d'avant-garde que nous aimerions voir prendre à notre petit pays dans tous les domaines du savoir-faire et de l'esprit.